Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 89 (1962)

Heft: 8

Artikel: A travers les livres

Autor: Wiblé, Eugène

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232882

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nale. « L'espérance, dit-il, peut être comparée à l'œuf. L'espérance, en effet, est l'attente du but ; de même l'œuf est quelque chose, mais il n'est pas encore poussin. »

Et d'où vient la coutume de « toquer » avec les œufs teints de Pâques ?

Cette question a suscité plusieurs hypothèses. Pline avait son idée là-dessus, que nous ne voulons pas développer ici. Dans Traditions populaires et comparées, Désiré Monnier conclut ainsi: « Pline avait son idée à lui, mais les mythologues en ont encore une autre, et c'est à celle-ci que nous tenons: ainsi donc, pour nous, briser la coquille d'un œuf, c'est renouveler le mystère de la création du monde... »

A l'heure des problèmes atomiques et des voyages interplanétaires, tous deux fort lancinants et inquiétants, puissionsnous longtemps encore « toquer » gaiement nos œufs de Pâques terrestres avec la même espérance...

(Source : Fêtes légendaires du Jura bernois.)

A travers les livres

Il est permis de souhaiter que tous les patoisants s'intéressent à ce qui se publie dans les autres dialectes : quand on lutte pour maintenir les vieux parlers, on éprouve tout naturellement de la sympathie pour ceux qui, dans leur domaine propre, en font autant.

Il n'est pas question de donner ici une liste complète de tout ce qui paraît, même dans les dialectes romans, en France, en Belgique wallonne, au Piémont, dans les Grisons... La place manquerait! Mais je veux au moins signaler la publication de deux ouvrages provençaux, parce que ce sont des chefs-d'œuvre, et parce qu'ils ont été publiés en Suisse, aux Editions Rencontre. Ces éditeurs ont commencé—car je veux espérer qu'ils continueront la série—par une grande œuvre poétique, Mireille, de Frédéric Mistral, et par

une grande œuvre en prose, La Bête du Vaccarès, de Joseph d'Arbaud.

Pour présenter ces ouvrages, les éditeurs ont eu l'idée heureuse de s'adresser à un critique littéraire provençal, très connu et très distingué, M. Louis Bayle, qui a fait, à chacun de ces livres, une introduction du premier ordre. Il sera désormais impossible de parler de Mireille sans avoir lu le texte, court mais dense, de Louis Bayle. Et il en est de même de La Bête du Vaccarès. Cette œuvre a besoin d'une introduction; elle est pleine d'une poésie fantastique, pleine aussi d'enseignements; elle montre la déchéance de la nature — représentée par la « Bête », sorte de monstre mythologique - qui doit fuir devant la « civilisation ».

Il faut ajouter que Rencontre a mis tous ses soins pour donner des textes irré-prochables, munis tous deux de la traduction française; il l'a fait dans une typographie claire et élégante, et les volumes sont très agréablement reliés. Quand j'aurai dit que le prix, même pour les non-abonnés, est très abordable, et que les ouvrages ont été entièrement imprimés et reliés en Suisse, je pourrai conclure que ces œuvres font grand honneur à l'édition romande.

Eug. Wiblé.



Se vos v'lè ménaidgie vos fannes de faiçons qu'ai feuchïns aidé bīn viries péssès schie c't'Henry, l'aidjolat

Salon Ménager

Delémont

Téléphone (066) 23440